

CHANSON DE L'ÉCOLIER QUE J'ENNUIE

Bien plus loin que ma table
Bien plus loin que mes cahiers
Bien plus loin que les murs de ma classe
Bien plus loin que la cour de récré
Bien plus loin que le portail de l'école
Bien plus loin que les rues qui m'amènent le matin
Bien plus loin que cette ville
Bien plus loin même que le Léman
Qui se dore au soleil pâle de l'automne

Bien plus loin,
Il y a
Les montagnes
Silencieuses
Et calmes.

BERCEUSE

Dehors la neige tombe
douce douce
Dedans les enfants dorment
calmes calmes

Le maître veille à l'enfant
L'enfant veille à l'ourson
L'ourson veille aux rêves
Aux rêves de l'enfant
Fragile comme un flocon.

Dehors la neige tombe
douce douce
Dedans les enfants dorment
calmes calmes

CADEAUX

Aimerais-tu avoir une poupée
Qui sait marcher, parler, même chanter,
Qui ferme les yeux quand elle dort,
Qui a une robe rouge, des cheveux d'or ?

J'ai déjà une petite sœur
Pareille. Même qu'elle a un cœur !

Voudrais-tu avoir une dînette
Avec des verres, des assiettes ?
Tu pourrais jouer toute la journée
Comme si la vaisselle était vraie !

Ma maman fait cela chaque journée,
C'est pourquoi elle est vraiment fatiguée !

Aimerais-tu un petit fusil
Pour faire la guerre à tes amis,
Qui joueraient bien sur aux indiens,
Pour leur grand plaisir et le tien !

Mais mon papa est mort à la guerre
Lorsque maman attendait mon frère.

Donc, tu ne veux point de cadeaux !
Dis-moi ce que tu veux en quelques mots !

Je veux simplement une poupée
Pour la donner à une handicapée,
Une dînette pour faire un repas
A tous ceux qui meurent de faim là-bas;
Et puis une mitrailleuse en bois
Pour faire un immense feu de joie !

DESSIN D'ENFANT

Un soleil au dessous des montagnes
Une maison sur les nuages
Une maman qui flotte dans l'air blanc
Quelques brins d'herbe rose encore
Un petit signe étrange à gauche
Un cœur enfin qui se pose
Par hasard
Par amour

Son monde est à l'envers...

A moins que ce ne soit le mien !

DESSINS D'ENFANTS

Taches qui évoluent

Larmes qui coulent

Taches qui suent

Larmes qui roulent

Traits qui ragent

Traits qui fleurent

Pinceaux qui nagent

Traits qui cœurent

Tu vois une tache

Et c'est un éléphant

Ou un lion qui se fâche

Le temps d'un instant

Tu ne vois rien

Dans ces gribouillons

Mais dans ces dessins

Il y a mille leçons

Il y a des sourires

Il y a de l'espoir

Il y a tant à lire

Pour qui veut voir

AL'ENCRE ROUGE

A l'encre rouge, gamin
Comme le sang de ta mère
Pour ressembler au cri
Qu'il te faudra rester
Pour défendre le bonheur
Des tiens et des autres,
Je t'écris cette lettre,
A l'heure du sommeil...

Sois, fier, indépendant
Rêveur et créateur,
Constructeur quand même,
Avide de liberté,
Humble dans la grandeur,
Mais toujours toi-même...

Sois... heureux, Jean-Marie
Prénom qu'il faudra
Prononcer désormais
Avec le ton tendre
Que l'on doit à l'enfant
De ceux qu'on aime beaucoup.

Sois heureux, Jean-Marie
Et ton père et ta mère...

MA FILLE

Ma fille
Tant désirée
Brindille
Pa même née
Je t'espère mes nuits
Me fais père
Quelle folie !
Je te presse
Sur mon âme
Te caresse
Comme une dame
Ma fille
Ma poupée
Tu babilles
T'es aimée
Je t'enlace
Ma douceur
Je t'embrasse
Sur le cœur
Ta tête
Sur mon bras
La fête
Ici-bas
Les flonflons
De nos jeux
La passion
Dans tes yeux
Tes copains
Qui m'envient
C'est demain
Tu as grandi
Je me casse
Tu ondules

Je me tasse
Tu modules
La gamme
De tes amours
Belle âme
Sans détour
Tu pousses
Tes conquêtes
Vers ma douce
Retraite
Et voilà
Ton mari
Le beau gars
Le verni
Tu m'éblouis
Moins souvent
Tu m'écris
Un printemps
Que la vie
Va renaître
Tu nourris
Un p'tit être

Ma p'tite fille
Désirée
Brindille
Pas même née
Je t'espère
Mes nuits
Me fais grand-père
Quelle folie !

KATYA

Ton rire
Me donne envie de rire
Ta vie
Me donne envie de vivre

Vieille copine
Trois pommes
Dix ans
Mille sourires

Adoptée
D'entrée
Mystère
Sans misère
Blonde
Joues rondes

Sans questions
Cent réponses

Un père
Adulte à taire
Adulte à terre
Adultère

Une mère
Cas fatale
Capitale
Parlant Paris
Pour sa vie

Vieille copine
Dix ans
Étonnant

MAGALIE

L'absente
évidente
blonde
ronde
au passé
en fumée
héroïne
trop fine
de mes films
en rimes
projetés
au ciné
des regrets

L'enfant
résumant
mes amies
dans l'oubli
œil bleu
lumineux
œil marron
yeux vairons
grand sourire
gros soupir
neuf ans

seulement
maintenant

Petite main
dans ma main
trop grosse
trop grosse
tendresse
sans caresse
petite élève
de mes rêves
infante
absente
mon amie
ma chérie
mon enfant

MICHELE

Toute seule dans ton monde
Tu t'évades de l'immonde
Et t'invente mille rondes
Loin du maître qui te gronde

Toutes seule dans tes nuages
Tu crèves presque de rage
De ne pas avoir l'âge
De partir loin au large

Toute seule dans ta brousse
Tu largues ta chevelure rousse
A l'assaut de tes frousses
Chantant d'une voix douce

Toute seule dans ta lune
Tu t'imagines des dunes
Où tu deviendrais brune
Sans que nul t'importune

Toute seule dans l'espace
Tu montres une autre face
Quand le temps d'une farce
Tu oublies d'être en classe

MUMU (1)

Œil dans œil

bras sur bras

bien en vie

on fonce

petite...

On avance

tous les deux

au retour

à la vie

petite...

Fonce Mumu

on gagne !

MUMU (2)

Elle va partir
sans même le savoir
dans un un éclat de rire

Elle va partir
se retourner une dernière fois
sans même le savoir
me sourire
faire la pitre
me regarder
derrière ses verres sales
et dans un dernier
geste de la main
me saluer

Elle va partir
et je resterai seul
à trop le savoir
la regardant s'éloigner
un peu Chaplin
pantin si fragile
dans sa grande vieillesse

Et dans les temps à venir
je n'aurai d'yeux
que pour sa place vide
et chaque fois
qu'on frappera
j'attendrai sa bobine

son sourire épanoui
son « salut » goguenard

Elle va partir
sous d'autres cieux
sous d'autres yeux
après tant de temps
ensemble

Au bout du compte
qui reste le plus
fragile

Elle va partir
et ce sera le vide
je ne parle pas d'amour
ou de tendresse
mais de complicité

On a vécu ensemble
ses larmes et mes colères
ses sourires et les miens
le barrage et les grenouilles
la photo et le nombre dix

Elle va partir
Mumu
De son foyer d'accueil
pour une vraie famille

Vas Muriel
Vas et vis !

MUMU (3)

Un long frisson

Mes yeux tout en buée

Mon cœur qui chamade

Un sourire... sans doute

Mumu aujourd'hui retrouvée

Qu'une photo

Qu'un cahier

Mais derrière les lignes

Cette voix qui revient

Câlino et confiante

« Mon petit maître »

De classes en gosses

De mêmes en école

Tu n'as pas déserté

Tu m'as accompagné

Sans le savoir

Et même contre mon gré

Mumu aujourd'hui retrouvée

Nous ne saurons jamais

La part de l'autre en l'un

Et le chemin parcouru...

Qu'importe !

Tu vis.

MARION

Que serait notre vie sans toutes les autres vies ?

N'oublie jamais fillette que la paix est notre seul luxe :
Elle ne supporte pas l'avilissement mais bien quelques concessions.

Sache qu'une maison n'est pas faite pour être vide, que
son souffle est celui des visites, que son âme est celle des amis.

Les murs qu'on veut murailles pourrissent de l'intérieur.

N'oublie jamais qu'une vie commence dans un ventre,
se fortifie à un sein et s'épanouit au premier baiser.

La confiance est le seul investissement, la tendresse la
seule moisson et l'amitié la seule chaleur.

Forte des autres, armée de leur amour, tu iras dans la
vie, le pas assuré, sûre d'arriver à un but.

Tu iras et nous t'accompagnerons tant que le pourrons.

Va ma fille, je t'aime.

* * *

TA NAISSANCE

Tu es née dans une ambiance de joie collective.

(La foule des grands jours sous la houlette du grand
patron. Déjà fille de la collectivité, de la
communication. Ah le grand patron, on sent qu'il
domine tout le monde, mais il n'écrase pas, il
rassemble!)

Un môme ne m'était pas indispensable, mais je t'ai faite : je suis engagé pour longtemps. Tu fais partie de ma vie.

La douleur bien sûr, mais juste après la joie.

Ces quelques secondes inénarrables sur le ventre de ta mère avant de partir en couveuse.

* * *

Dormez mes douces...
Je veille sur vous
Pour ne rien dire
Que mon grand âge
Si être vieux est être heureux...
Au creux de mes épaules
J'ai la caresse de vos têtes.
Qu'étais-je avant vous
Qu'une nuit sans lumière
Qu'une oreille sans musique ?
Dans l'arche de ma mémoire
J'ai le cri de victoire
De ta première sortie
Ma fille.

A l'étal de mes souvenirs
Reste ce petit matin

Le premier ensemble
A attendre le soleil
Derrière le Mont-Blanc
Ma femme.
Souvent depuis,
Il s'est levé pour nous,
Mais jamais aussi beau
Que ce jour de janvier
Pluvieux gris sombre
Où elle est arrivée.

Tout est calme
Dans la maison chaude
Silencieuse...
Je puise dans hier
Mes souvenirs de demain.
Paisible !

* * *

Tes sourires perlent mes aurores
D'une tendresse fragile et éternelle.

* * *

QUAND TU ETAIS PETITE

Les yeux dans les yeux
Les tiens qui ne voient pas
Et les miens qui voient mal
Par amour.

* * *

J'aimerais bien te câliner
Pendant toute la soirée
Te couvrir de baisers
Mais il est l'heure du coucher
L'heure de nous séparer
Sur un bisou mouillée
Ma petite fille adorée.

TANGUY

Tanguy
tangué
sur l'eau calme
de nos bras

Tanguy
tend
l'air du temps
qui t'attend

Tanguy
gui
des terres
ancestrales

Tanguy
il manque le feu
tu l'inventeras
pour réchauffer nos cœurs
s'ils en ont besoin.